

Même les Rollois se sentent en vacances aux Vernes

Il suffit de 2 minutes pour accéder au Camping des Vernes quand on quitte la route Suisse à l'entrée est de Rolle. Pourtant, on ne l'aperçoit de nulle part quand on traverse la localité. Discrètement logé entre la plage et le petit port des pêcheurs, on ne le voit vraiment que depuis le lac. Son privilège, c'est d'être un havre de paix, les pieds dans l'eau, tout en étant proche de la ville et de ses services. Ce camping n'a rien à voir avec ces superinfrastructures équipées de trois piscines, huit courts de tennis, quatre restaurants et deux dancings... Ici, on vient pour le calme, la beauté du site et la qualité de l'accueil. Depuis l'été 2012, c'est un couple de la région qui a repris les rênes de ce petit coin de paradis, propriété de la commune de Rolle. Sandra Büchler, réceptionniste d'hôtel, connaît le

«Ici, on se sent en vacances. Il n'y a pas besoin d'aller chercher plus loin»

Jean-Jacques Martin, Rollois qui passe régulièrement après le travail

travail saisonnier. Ses parents ont longtemps tenu le Restaurant de la Barillette. Et son compagnon, René van der Burg, en tant que Hollandais de souche, a l'expérience du camping depuis son plus jeune âge. «Quand ma famille est venue s'installer en Suisse en 1978, on a débarqué au camping de Rolle en attendant de trouver une maison», se souvient-il.

Les gérants ont affaire à plusieurs clientèles différentes: les touristes du Nord qui font étape sur la longue route vers les plages d'Espagne, les Suisses allemands qui visitent l'arc lémanique, les résidents installés là durant tout l'été, et les Rollois qui viennent respirer l'air du lac. C'est le cas de Jean-Jacques Martin, qui passe régulièrement après le boulot: «Ici, on se sent en vacances. Il n'y a pas besoin d'aller chercher plus loin.»

Heidi et Jean-Michel Keller sont du même avis. Ces Genevois entament leur 30^e saison aux Vernes. «En 1985, nous avons donné le choix à nos enfants entre trois semaines à la mer ou deux mois à Rolle. Ils n'ont pas hésité», raconte Heidi, qui considère qu'il s'agit du plus beau site de toute la Suisse romande. On aime être ici parce que c'est convivial, propre et tranquille. Entre résidents, tout le monde se connaît», ajoute Jean-Michel, à la



René van der Burg s'était installé au camping des Vernes en arrivant en Suisse en 1978. Il est revenu le diriger avec son amie, Sandra Büchler, en 2012.



Séverine Badan habite ici pour son 3^e été avec son fils de 12 ans. Elle y a son petit jardin.

retraite depuis deux ans. Pour Séverine Badan, qui passe son 3^e été au camping de Rolle, c'est un choix de vie qui s'est profilé après sa séparation. «Je ne gagne pas assez d'argent. Les régies ne me veulent pas. Alors je préfère vivre simplement ici l'été et dans une chambre l'hiver.» Fleuriste de métier, désormais enseignante à l'école de cirque l'Elastique Citrique, Séverine rêverait de vivre aux Vernes toute l'année. Elle a d'ailleurs son petit jardin. Et son fils de 12 ans y est tellement heureux, lui qui adore la pêche. Sur une centaine de places, la moitié est réservée aux résidents et l'autre moitié aux touristes de passage. Le Bernois Henri Schlatter fait partie de la seconde catégorie, mais serait bien tenté par la première. «J'ai l'habitude de venir certains week-ends et à



Le Bernois Henri Schlatter vient régulièrement le week-end. Cette année, il y passera quatre semaines.

Pentecôte, mais cette année j'ai décidé de rester quatre semaines. J'apprécie le calme et les gérants sont très sympas. Et puis on aime le vin de la région, les poissons du lac et la mentalité décontractée des gens du coin», s'anime-t-il en faisant confirmer sa remarque par des voisins suisses allemands, installés comme lui à deux pas du lac, avec vue jusqu'au jet d'eau de Genève.

De toute évidence, l'ambiance est fort agréable dans ce camping où l'on vient aussi volontiers faire une pétanque ou un ping-pong. En plus, René a monté une petite scène pour des concerts en plein air. Mais, ce soir, place au grand écran et aux drapeaux orange. Côté football, René n'a pas renié ses origines.

Yves Merz Texte
Vanessa Cardoso Photos



Le camping est discrètement niché au bord du lac, comme un havre de paix invisible depuis la terre.